

# tam tam

Revue bimestrielle de Milan Accueil

TRADITION  
ET SAVOIR-FAIRE  
EN ITALIE

Novembre / décembre 2022



## DÉCOUVERTES

### Le savoir-faire italien L'art du papier

---

Noël approche... avec cette fête, son cortège de cadeaux... Dans notre époque qui porte l'hyperconsommation en filigrane, même les adeptes de la sobriété (se) feront plaisir en empaquetant leurs présents. Milan regorge de papeteries de quartier au vaste choix de papiers cadeau "made in Italy". Le Tam Tam partage avec vous des histoires de papier, de musées du papier et d'artisans milanais qui le transforment en œuvres uniques.

#### **L**ombardie : l'emblématique Carta Varese et les crèches de papier

Lombardie oblige, commençons par ce papier connu de tout papetier italien qui se respecte. On l'appelle aussi la *carta da cassetti*, vendue en rouleaux de 5 m pour chemiser tiroirs et armoires (tutoriels en ligne pour maîtriser cet art), l'encre du papier étant réputée dissuasive pour les insectes gourmands de textile. La *carta varese* est très reconnaissable par ses petits motifs sur fond blanc, géométriques ou floraux, le plus emblématique étant le *giglio fiorentino* (fleur de lys). Contre toute attente, c'est en Vénétie, à Bassano del Grappa, que son histoire commence. Là, l'imprimeur Remondini conçut vers 1650 les matrices en bois qui servent à imprimer pendant deux siècles ces motifs.

Mais en 1860, l'entreprise dut être cédée à divers repreneurs. Celui situé à Varèse hérita du matériel imprimant les fameux petits motifs, d'où le nom du papier ! Toutefois, un siècle plus tard, l'héritier retourna généreusement le matériel à... Bassano ! Aujourd'hui dans le domaine public, la *carta varese* génère des dizaines de déclinaisons proposées par des imprimeries italiennes, la plus célèbre étant Grafiche Tassotti, à Bassano del Grappa précisément, marque référence entre toutes pour la variété (2400 produits au catalogue !) et la qualité de ses papiers décoratifs.

Lombardie encore, Milan, église San Marco : profitez du temps de Noël pour découvrir la mise en lumière et en valeur de sa crèche composée de figurines peintes sur du carton.



Motif emblématique de carta varese la fleur de lys  
Photo Mastri Cartai e dintorni

C'est une œuvre du XVIII<sup>e</sup> siècle du peintre Francesco Londonio, qui avait découvert à Naples l'art des crèches. Un autre de ses *presepi* de papier est visible au Museo diocesano.

#### **Florence : l'élégant papier stile fiorentino**

Paradoxalement, c'est à des aristocrates britanniques séjournant à Florence qu'on doit l'origine de ces motifs caractéristiques ! Nombreux à fréquenter à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la boutique de reliure Giulio Giannini e figlio (bien) placée à côté du Palazzo Pitti, ils y faisaient commande d'albums de photos, livres de signatures... en demandant de les illustrer de motifs leur rappelant l'œuvre du designer anglais William Morris et le courant de peinture préraphaélite, anglais aussi. Le relieur Giannini, s'inspirant également des enluminures médiévales, créa donc ces motifs

floraux entrelacés d'or qui firent... florès. Par abus de langage, le papier marbré aussi est parfois appelé *carta fiorentina*.

Savoir-faire toscan encore : la prochaine fois que vous serez au bout du rouleau... dans les linéaires des supermarchés, regardez les étiquettes des paquets de *carta igienica* et de papier essuie-tout : beaucoup indiquent la province de Lucques (LU) comme lieu de production. "Soit dit en passant devant le rayon 'produits laitiers' en vous dirigeant vers les caisses" : en Italie comme en France, 2022 marque le grand retour, même si encore discret, des pots de yaourts en carton, après des décennies de plastique omniprésent.

### **Pour être... incollable sur le papier : petit tour d'Italie des écomusées.**

#### **Au fond d'un vallon lombard, Toscolano Maderno**

Encore une fois, honneur d'abord à la Lombardie, sur la rive ouest du lac de Garde. Après Salò, Toscolano Maderno abrite la *valle delle cartiere* ou vallée des papeteries. Son bel écomusée est insoupçonnable, niché dans un paisible vallon verdoyant à un quart d'heure de marche de l'assourdissante route du lac (vivement un péage pour les véhicules et motos de non-résidents !). On y apprend que la tradition papetière y remonte à la fin du XIVe siècle. Les papeteries devinrent si nombreuses aux XVIIe et XVIIIe siècle que la Sérénissime, gourmande en papier pour son administration, se fournissait alors notamment à Toscolano. Fait notoire : c'est



Toscolano Maderno, le Museo della Carta

à un imprimeur d'ici, Alessandro Paganini, qu'on doit la première édition du Coran dans sa langue d'origine.

Le savoir-faire papetier de la Vallée reste bien vivant puisque Burgo, une entreprise ultramoderne, produit du papier d'emballage à quelques encablures de l'écomusée.

#### **Amalfi, là où tout a commencé**

Rivale de Pise et de Gênes, Amalfi, située en Campanie, fut au Moyen Âge une puissante république maritime. Ses marins entrèrent en contact avec les Arabes qui avaient découvert en Asie centrale le papier, inventé par les Chinois et répandu dans la région par les caravaniers de marchands. Au XIIIe siècle, les Amalfitains furent les premiers à produire du papier en Europe. Une fabrique voûtée datant de cette époque abrite l'écomusée de la ville, qui conte l'âge d'or de ses moulins à papier. Aujourd'hui encore, le papier d'Amalfi, produit de façon artisanale par une petite entreprise, reste très réputé et, en Italie, vous apercevrez le filigrane "Amalfi" sur nombre d'estampes et petits tirages.

#### **Fabriano, l'incontournable**

Les Français ont comme référence de papier Beaux-Arts l'ardéchois Canson et le vosgien Arches. En Italie et bien au-delà des frontières de la Péninsule, c'est Fabriano le *punto di riferimento* absolu : Michel-Ange, Raphaël, Dürer, Canova, Beethoven, Picasso, Bacon... ont utilisé le papier de Fabriano au cours des siècles. En effet, à partir de 1264, cette petite ville de la province d'Ancône (Marches) sera à l'origine de l'histoire du papier en Europe : ce seront des *maestri fabrianensi* qui gagneront Bologne, Florence, Trévise, Padoue, Gênes, Nuremberg... fonder des moulins à papier. En France <sup>(1)</sup>, des marchands, évidemment italiens, vont faire découvrir sur les foires de Champagne le papier,

(1) Ce sera d'ailleurs en Champagne qu'apparaîtront les premiers moulins à papier du Royaume puis l'Auvergne deviendra plus tard la principale région papetière de France. Mais ceci n'est plus une histoire italienne

(2) De nombreux pays feront fabriquer jusqu'en 2021 leurs billets de banque à Fabriano.

à la galopante renommée. Pour juger du rôle de Fabriano : invention du moulin à papier ? Fabriano ! Introduction de la gélatine animale pour éviter l'effet "buvard" de l'encre sur les fibres du papier obtenu à partir de chiffons de chanvre ? Fabriano encore ! Mise au point du filigrane permettant désormais d'authentifier les documents <sup>(2)</sup> ? Fabriano toujours ! Mais le filigrane, *cos'è* ? Une forme ciselée de métal, plongée dans le bain de pâte à papier. À cet endroit, les feuilles vont donc être plus fines puisque le métal y empêche la densification de la pâte.

Ici aussi, la tradition papetière est tournée vers l'avenir puisque les *Cartiere Miliani*, qui avaient absorbé au fil de l'eau tous leurs concurrents, ont rejoint l'important Fedrigoni Group, leader en Europe des papiers spéciaux.

### Ascoli Piceno et sa papeterie pontificale

Cap à présent sur Ascoli Piceno, plus au sud dans les Marches, cette région d'Italie aussi séduisante que méconnue. Ici, le fameux pape mécène Jules II della Rovere choisit les terres d'origine de sa famille pour y faire restaurer au début du XVIe siècle un moulin à papier remontant au Moyen Âge. Ainsi naquit la *Cartiera papale*, qui va fournir jusqu'au XIXe siècle le Vatican. Devenu un musée, le site présente en outre la particularité de faire voir un complexe manufacturier dans un bâtiment à l'architecture romane.

De nos jours, le papier semble un support banal, facilement gâché, mais le voyage dans le temps que nous venons d'effectuer permet de comprendre à quel point sa diffusion fut une révolution copernicienne pour les arts graphiques.

En effet, avant le papier, les artistes ne pouvaient pas se permettre d'esquisses sur des parchemins extrêmement coûteux : 200 peaux de brebis pour un livre, cela fait réfléchir avant de s'y faire la main!

Concluons par un trait d'union entre France et Italie. Un de plus. Il porte le joli nom de Fontaine-de-Vaucluse, charmant village provençal, où se trouve *Vallis Clausa*, un antique moulin à papier, baigné par la Sorgue. L'établissement, qui perpétue la tradition

papetière séculaire du pays d'Avignon, vaut la visite. Et c'est précisément à Fontaine-de-Vaucluse que s'exila durablement François Pétrarque, l'éminent poète toscan du XIVe siècle. Considéré avec Boccace et Dante Alighieri comme l'un des trois pères de la langue italienne, Pétrarque nourrit à Fontaine un amour fou et sans retour pour la mystérieuse Laure, aperçue dans une église d'Avignon. Cette Provençale, peut-être aïeule du Marquis de Sade, sera le fil rouge de son très long (366 sonnets !) poème, sommet de la poésie lyrique. ■

**CÉCILE GOTTRY**

Remerciements à : MM. Bonomo et Salvi, respectivement guides au Museo della Carta de Fabriano et au Museo della Cartiera Papale d'Ascoli Piceno, Mmes Giannini, de la Rilegatura Giannini à Florence, Casaburi, de la Carteria ai Frari à Venise et Audinet, du Moulin Richard-de-Bas à Ambert, tous cinq généreux de leur temps et passionnés de papier.

Pour allier beaux voyages en Italie et activités manuelles de fabrication de papier, quelques adresses d'ateliers créatifs :

- Bologne : Matri cartai e dintorni, Via San Vitale 9/a, [www.mastricartai.it](http://www.mastricartai.it)

- Florence : Giulio Giannini e figlio, Piazza Pitti 2, [www.giuliogiannini.com](http://www.giuliogiannini.com)

- Pesaro (Marches) : Co\_lore, Via Gavardini 13, [www.co-lore.com](http://www.co-lore.com)

Les écomusées cités dans cet article proposent aussi tous des *laboratori* aux visiteurs, petits et grands.

### Le saviez-vous ?

*San Lazzaro degli Armeni* est une île-monastère de Venise au grand rayonnement dans la communauté arménienne du monde entier. Ses moines-enseignants préservent une immense bibliothèque antique aux 170 000 ouvrages et, en montrant l'imprimerie de leur musée, exposent aux visiteurs l'étymologie du nom "refus", qui viendrait du monde de l'imprimerie et de l'italien. En effet, quand les typographes plaçaient les caractères de plomb pour imprimer un texte, certaines lettres s'imprimaient peu ou mal sur le papier. La lettrine de plomb n'était pas utilisable, il fallait donc la re-fondre, en italien *rifondere*. Le participe passé de ce verbe est "rifuso", d'où le français "refus". CQFD !

## DÉCOUVERTES

### Les métiers au savoir-faire artisanal Les cartonnages de Monsieur Diodovich



Photo Sophie Moritz

En face de la billetterie du *Cenacolo Vinciano*, la devanture d'une papeterie indique "dal 1909", ce que confirme le charme désuet des armoires vitrées et boiseries. La *Cartoleria Ruffini* est une institution dans le quartier Magenta, et pas que, pour les générations d'élèves de l'école voisine dotés par leurs parents de cahiers faits maison. Mais M. Luciano Diodovich, le propriétaire actuel, n'est pas un héritier... sinon du savoir-faire reçu à son entrée ici comme *ragazzo di bottega* (apprenti) à 13 ans, en 1959 ! Il Signor Luciano a racheté le commerce en 1972 et pratique la reliure des livres et le

cartonnage (en italien dans le texte), cet art de fabriquer des boîtes, chemises, signets, carnets, cahiers... parés de papiers de choix. Toujours souriant et disponible, M. Diodovich accueille ses clients en français, anglais, allemand, japonais... toutes langues apprises à des cours du soir. Quand son épouse officie au comptoir, vous le verrez à l'œuvre à l'arrière-boutique.

Le monde est petit : Debora Franceschini trouva-t-elle sa vocation dans la papeterie de M. Diodovich ? Elle se souvient y avoir beaucoup été enfant, alors élève de l'école voisine ! Via Fratelli Ruffini, 1, Milano ■

## DÉCOUVERTES

### Les métiers au savoir-faire artisanal Les bijoux en papier de Debora



Milanaise de naissance, Debora Franceschini est une professionnelle de la reliure, métier qu'elle a pratiqué longtemps à son compte. Avec la numérisation généralisée des documents, sa clientèle d'études d'avocats, notaires... s'est réduite. Alors les confinements successifs ont conduit Debora à explorer une nouvelle voie, celle de la création de bijoux en papier imperméabilisé : 14 modèles (pour l'instant...) de colliers, boucles d'oreilles, bagues à la séduisante originalité. Vous aurez la garantie d'acquérir une pièce unique,

chaque modèle étant décliné avec différents papiers aux alliances de tons acidulés, vifs ou pastels. Et si vous pratiquez la prise de notes, le journal intime, le croquis... des carnets à la livrée multicolore, en papier de Fabriano bien sûr, vous attendent. ■

Où trouver son travail ? En ligne sur son site [www.cartando.it](http://www.cartando.it). Chaque 1er dimanche du mois, au marché aux puces de Piacenza à deux pas de la gare, Via Roma. Cette jolie ville d'Emilie se situe à seulement 50 minutes de train de Milan.

## NOUS NOUS CHARGEONS DE VOTRE PROJET DE A À Z.

Ecoles, logements, contrats domestiques, démarches administratives, banques, assurances, internet...et votre meilleur allié durant tout votre séjour.

ET UN SAVOIR-ÊTRE QUI COMMENCE  
PAR UN SOURIRE !

[relaxrelocation.it](http://relaxrelocation.it) en finalisation!  
[relaxrelocation.com](http://relaxrelocation.com)

Contactez **Catherine Tendron**  
[catherine@relaxrelocation.it](mailto:catherine@relaxrelocation.it) ou 0039 389 831 0772

**Relax Relocation**  
YOUR SPECIALIST IN ITALY